

CONJONCTURE

PAYS DE LA LOIRE

JUIN 2024 N° 20

Tous secteurs MAI 2024

édition du 24/06/24

Météo : mois de mai très pluvieux

En mai, la température moyenne (14,8 °C) est supérieure de 0,3 °C à la normale. Les précipitations sont très abondantes par rapport à la normale (+ 79 %). L'ensoleillement est inférieur à la normale (- 17 %). Les sols au 1er juin s'humidifient sur l'ensemble de la région, notamment en Vendée et en Sarthe.

Source : météociel

Fruits : offre limitée en fraise

Les conditions climatiques de mai impactent fortement la production de fraises au niveau national, et dans une moindre mesure celle du Centre-Ouest. Ainsi, les volumes mis sur le marché sont bien inférieurs à ceux de l'an dernier (de - 10 % à - 30 % selon le cadran de Sologne). Dans ce contexte de production limitée, les disponibilités s'écoulent sans difficulté à un prix élevé. La météo maussade est bénéfique pour le marché de la pomme en GMS, qui profite du désintérêt des consommateurs envers les fruits d'été.

Légumes : des rendements inférieurs aux prévisions

Les températures matinales encore fraîches et l'humidité excessive pèsent sur le commerce des légumes en mai. La production est une nouvelle fois impactée avec des rendements inférieurs aux prévisions (maladie cryptogamiques, développement végétatif ralenti par manque d'ensoleillement, etc.). Pour l'asperge du Centre-Ouest, les rendements chutent de 30 % par rapport à une année normale. Ainsi mécaniquement, les cours sont élevés malgré une demande sans euphorie. En salade, les grammages sont faibles et des ruptures d'approvisionnements sont signalés. La demande

est au rendez-vous et les prix sont rémunérateurs. Les radis de plein champ souffrent également, obligeant les opérateurs à ajuster leur prix à la baisse en milieu de mois. La production de tomates augmente malgré le déficit de luminosité alors que la demande est atone. Les cours s'érodent tout au long du mois. La période d'arrachage et replantation des concombres est en cours sur la région, limitant les apports. Ainsi, malgré le climat peu propice, les transactions se font sur des cours hauts en milieu de mois.

Céréales : nouveau rebond des cours du blé et du maïs

Mai est marqué par une alternance de conditions météorologiques humides et douces ; ce climat favorise la propagation des maladies (dont septoriose et fusariose). Les semis de maïs avancent : fin mai, 65 % de la surface régionale de maïs grain est semée, or habituellement les emblavements sont pratiquement terminés à cette date.

Le contexte climatique est très versatile que ce soit en Europe de l'Ouest, en Amérique du Nord et du Sud ou encore en Russie avec une tendance générale aux fortes précipitations, rendant difficile l'estimation de la production mondiale de blé,

notamment. Les aléas climatiques guident donc les marchés avec des cours des céréales à la hausse. En un mois, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen bondit de 32 € : à 226 € la tonne, il est légèrement supérieur à celui d'avril 2023 (+ 2 %).

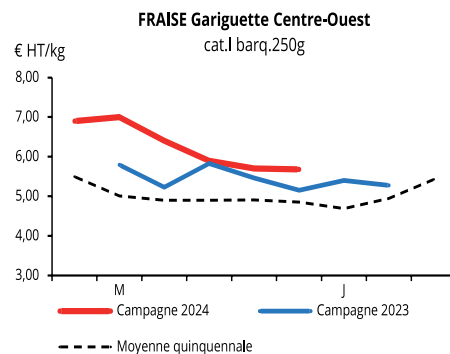
Le cours du maïs suit la progression impulsée par celui du blé ; par ailleurs on observe des retards de semis chez les principaux pays producteurs. En un mois, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux augmente de 17 € : à 205 € la tonne, il demeure néanmoins inférieur de 15 € (- 7 %) à celui de mai 2023.

Viticulture : majorité des parcelles en floraison

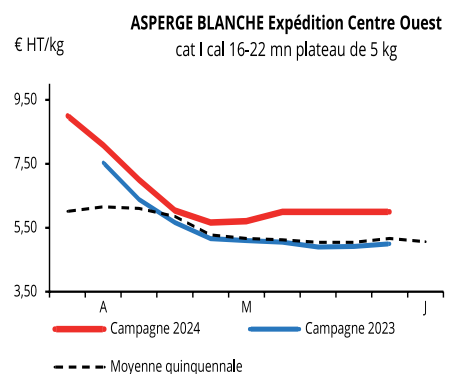
A la mi-juin, le stade « début de floraison » (BBCH 60-63) est atteint ou dépassé pour la moitié du vignoble ligérien. Pour les parcelles les plus précoces, la « mi-floraison » (BBCH 64-66) est observée sur le Gamay dans la région des Coteaux d'Ancenis ou encore sur le Chardonnay dans le Layon et le Sèvre et Maine. Avec les précipitations importantes de ces derniers mois, le risque d'une contamination au mildiou reste élevé sur l'ensemble de la région, à l'exception du secteur des Coteaux d'Ancenis, zone un peu plus épargnée. L'humidité excessive est également un facteur favorisant l'apparition d'oïdium. Les producteurs sont donc

sur leurs gardes, la vigne ayant atteint un stade phénologique sensible – voire très sensible – aux maladies cryptogamiques.

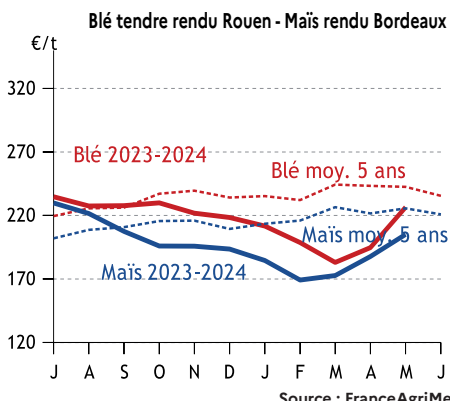
Il est à noter que le vignoble nantais a souffert de quelques dégâts suite à un orage avec averse de grêle le 19 mai sur Vertou et Saint-Fiacre, rendant potentiellement la vigne encore plus sensible aux maladies. De plus, suite à ces mois d'humidité excessive, un phénomène de filage – voire de dégrappage - est observé sur les vignes de melon (Muscadet), pouvant impacter fortement les rendements.



Source : FranceAgriMer - RNM



Source : FranceAgriMer - RNM



Source : FranceAgriMer

IPAMPA : légère baisse des coûts

En avril 2024, l'indice du prix d'achat des intrants décroît de 0,2 % ce mois et de 4,7 % en année glissante. Le prix de l'énergie baisse de 0,8 % ce mois avec un niveau de + 4,3 % sur un an. Le prix des engrais diminue très légèrement de 0,4 % ce mois et chute de 20,9 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux baisse pour le 15e mois consécutif (- 1 % sur le dernier mois et - 12,9 % en année glissante).

Champ INSEE France entière
IPAMPA base 2020 depuis janvier 2024

Lait de vache : vers un retournement de tendance

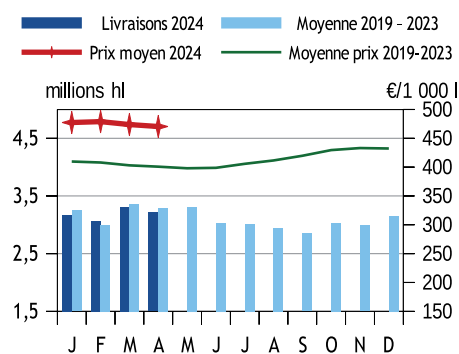
La production ligérienne progresse de 0,9 % entre avril 2023 et 2024. Depuis janvier, les livraisons cumulées affichent une hausse de 2,5 % sur un an. La valorisation du litre de lait est toujours sous pression en avril avec un recul de 1,2 % du prix moyen payé au producteur sur un an (470 €/1 000 l). Alors que le climat très pluvieux impacte fortement le niveau de lactation, la diminution des disponibilités améliore progressivement le niveau de valorisation du litre de lait qui est malmené depuis le début de l'année. En cumulé depuis janvier, il perd encore 4 % à 475 €/1 000 l.

La collecte de lait bio accélère sa baisse (-8 % entre

avril 2023 et 2024). Depuis janvier, la réduction des volumes collectés est de 3,7 % au regard de ceux de l'année passée. Les élevages bio pâtissent aussi des conséquences d'une pluviométrie importante et d'une conjoncture structurelle toujours aussi défavorable depuis 2022. La baisse du prix du lait bio payé au producteur (459 €/1 000 l) s'atténue (-0,1 % entre avril 2023 et 2024). En cumulé depuis janvier, le prix est stable d'une année sur l'autre (497 €/1 000 l).

En avril, la fabrication de produits laitiers est dynamique sur un an pour le beurre, les fromages et les yaourts.

Livraisons régionales lait de vache



Source : EML - SSP - FranceAgriMer

Abattages et Cotations animales : voir annexes sur le site internet

<https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/note-mensuelle-toutes-filieres-2024-a1752.html>